Une Nouvelle Etude de la GSMA : La Contribution de la Téléphonie Mobile à l'Economie de l'Afrique Subsaharienne Dépasse 100 Milliards de Dollars

Les investissements des opérateurs de téléphonie mobile alimentent l'innovation et l'inclusion à travers l'Afrique subsaharienne

8 Octobre 2015. Cape Town: L'industrie de la *téléphonie* mobile en Afrique sub-saharienne a investi plus de 100 milliards de dollars l'an dernier, contribuant ainsi à l'essor économique de la région, selon une nouvelle étude de la GSMA publiée durant la conférence « Mobile 360 Series - Afrique » tenu au Cap Town cette semaine. Selon la nouvelle étude intitulée «L'économie de la *Téléphonie* Mobile - Afrique subsaharienne 2015», la contribution économique de 102 milliards de dollars en 2014 correspondait à 5,7 pour cent du PIB[1] de la région. Les opérateurs mobiles ont contribué directement à 31 milliards de dollars soit 1,7 pour cent du PIB. Cette contribution économique est appelé à augmenter au cours des prochaines années, car les opérateurs mobiles continuent à étendre la connectivité aux populations non connectées à travers la région et à déployer de nouveaux réseaux et services mobiles à large bande. En outre, l'industrie devrait contribuer à hauteur de 160 milliards de dollars en valeur à la région d'ici 2020, soit 8 pour cent du PIB prévu.

"L'industrie des mobiles reste un moteur clé de la croissance économique et de l'emploi en Afrique subsaharienne, apportant une contribution essentielle compte tenu de la croissance de la population et du niveau de chômage élevés observés dans de nombreux pays de la région», a déclaré Alex Sinclair, Directeur Général par intérim et Directeur de la Technologie de la GSMA. "En dépit de revenus et des contraintes sur les marges, les opérateurs mobiles locaux continuent à investir massivement pour étendre la couverture du réseau à fin de servir les communautés non connectées et accélérer la migration vers les réseaux mobiles à large bande et à haut débit 3G / 4G. La technologie mobile joue également un rôle capital dans l'Afrique subsaharienne en remédiant une gamme de défis socio-économiques, en particulier l'inclusion numérique et financière, et permettant l'accès à des services essentiels comme l'éducation et la santé ".

La région à croissance la plus rapide du monde pour la téléphonie mobile

386 millions d'abonnés à un mobile en Afrique subsaharienne sont prévus d'ici la fin de cette année, ce qui équivaut à 41 pour cent de la population de la région. La base d'abonnés unique de la région a augmenté de 13 pour cent par an (CAGR), en moyenne, au cours de la première moitié de cette décennie (2010-2015), avec une croissance de plus de deux fois le taux de la moyenne mondiale (6 pour cent) au cours de cette période. La région a dépassé l'Amérique latine en 2014 pour devenir le troisième plus grand marché des abonnés mobiles au monde, derrière l'Asie-Pacifique et l'Europe seulement. Le nombre d'abonnés aux mobiles en Afrique subsaharienne devrait dépasser un demi-milliard (518 millions) d'ici 2020, ce qui

représente près d'un sur deux (49 pour cent) de la population de la région en ce moment.

Le nombre total de souscriptions mobiles[2] en Afrique subsaharienne est sur la bonne voie pour atteindre 722 millions en fin d'année. Le haut débit mobile (3G / 4G) représente près d'un quart de connexions cette année, mais passera à 57 pour cent d'ici 2020, grâce à l'expansion de la couverture réseau mobile haut débit et la baisse des coûts de l'appareil. Les réseaux commerciaux 3G ont été lancés dans 41 pays à travers l'Afrique subsaharienne à partir de Juin 2015, tandis que les réseaux 4G ont été lancés dans 23 pays. L'investissement dans ces réseaux à haut débit se traduit par une croissance correspondante des consommateurs en utilisant leurs appareils pour accéder à l'Internet; près d'un quart (23 pour cent) de la population de l'Afrique subsaharienne utilisera l'Internet mobile cette année, un chiffre qui devrait augmenter à 37 pour cent d'ici 2020. Le téléphone mobile est considéré comme le principal moyen d'accès à Internet dans une région où l'infrastructure fixe est sévèrement limitée.

La disponibilité croissante de réseaux mobiles à large bande, parallèlement à l'introduction des tarifs de données mobiles abordables et la baisse des prix des appareils, a entraîné une forte augmentation de l'utilisation des smartphones. Le taux d'adoption des smartphones a doublé au cours des deux dernières années et représente maintenant une souscriptions sur cinq, bien que ce soit encore la moitié de la moyenne de l'adoption mondiale (40 pour cent). Il est prévu que les souscriptions régionales de smartphone[3] atteindront 540 millions d'ici 2020, ce qui représente la moitié du nombre total de connexions à ce moment. Le rapport précise que le prix de vente moyen (PVM) des smartphones a considérablement diminué dans la plupart des marchés régionaux, avec un nombre croissant de modèles maintenant disponibles à l’échelle des prix sub-US 100 $.

Investir dans l'emploi, les réseaux et l'innovation

En 2014, l'écosystème mobile employait directement 2 millions de personnes environ en Afrique subsaharienne, dont la majorité travaille dans la distribution et dans le commerce de détail et environ 325 000 sont employés par les opérateurs mobiles. 2,4 millions d'emplois additionels ont été indirectement pris en charge à la suite de la demande générée par le secteur mobile, portant le total à 4,4 millions. Il est prévu que l'industrie va croître pour soutenir plus de 6 millions d'emplois d'ici 2020. L'écosystème mobile a également fait une contribution aux finances publiques des gouvernements de la région via une fiscalité générale d'environ 15 milliards de dollars en 2014.

D'ailleurs, les opérateurs mobiles de la région ont investi 9 milliards de dollars dans le développement de l'infrastructure du réseau en 2014, une augmentation de 16 pour cent par rapport au montant investi en 2013. Le continuel investissement des capitaux dans les réseaux mobiles haut débit devrait atteindre 13,6 milliards de dollars d’ici 2020.

Le rapport met en lumière la façon dont les opérateurs mobiles travaillent sur des solutions innovantes pour étendre la couverture du réseau afin d’inclure les

populations mal desservies dans les zones rurales et géographiquement éloignées, et éliminer les obstacles à l'adoption de la téléphonie mobile, y compris l'accessibilité et l'alphabétisation numérique. Le rapport indique également que les opérateurs mobiles, les gouvernements et les organisations internationales de développement ont travaillé sur une gamme de solutions basées sur les mobiles pour résoudre une variété de défis sociaux de la région, dont beaucoup découlent du manque d'accès aux services essentiels, tels que l'éducation de base et la santé.

«Les téléphones mobiles vont avoir un impact extrêmement positif et transformateur dans l'Afrique subsaharienne, mais les futurs progrès dépendront des gouvernements travaillant dans l'industrie pour fournir un environnement réglementaire qui encourage l'investissement et l'innovation", a ajouté Alex Sinclair.

Pour accéder au rapport complet et aux infographies, veuillez visiter:

http://www.gsmamobileeconomy.com/ssafrica/

-FIN-

À propos de la GSMA

La GSMA représente les intérêts des opérateurs de téléphonie mobile dans le monde entier ; elle rassemble près de 800 opérateurs et plus de 250 sociétés appartenant à l'écosystème mobile élargi, dont des fabricants de téléphones et d'appareils, des éditeurs de logiciels, des fournisseurs d'équipement, des sociétés Internet et des organismes œuvrant dans des secteurs d'activité connexes. La GSMA organise également les plus grands événements du marché, tels le Mobile World Congress, le Mobile World Congress Shanghai et les conférences Mobile 360 Series.

Pour de plus amples informations, veuillez visitez le site web de la GSMA à l'adresse www.gsma.com Suivez la GSMA sur Twitter : @GSMA.

Médias :
Pour la GSMA
Charlie Meredith-Hardy,
+44 7917 298428
CMeredith-Hardy@webershandwick.com

Ou
David Ntwampe Maila
+ 27 72 015 4702
dmaila@webershandwick.com

ou

Bureau de presse de la GSMA
pressoffice@gsma.com

[1] PIB total comprend la contribution directe et indirecte des opérateurs mobiles (1,7%); joueurs connexes, citons les fabricants d'appareils et les fournisseurs d'infrastructures (0,7%); impact économique indirect (0,5%); et amélioration de la productivité (2,8%)

[2] Un abonné mobile unique peut représenter plusieurs connexions mobiles (cartes SIM). Les Connexions mobiles totales ne comprennent pas les connexions cellulaires machine-à-machine (M2M).

[3] Une connexion smartphone est définie comme une carte SIM enregistrée et utilisée dans un dispositif de smartphone. Il ne représente pas le nombre de smartphones vendus ou expédiés.

Le texte du communiqué issu d'une traduction ne doit d'aucune manière être considéré comme officiel. La seule version du communiqué qui fasse foi est celle du communiqué dans sa langue d'origine. La traduction devra toujours être confrontée au texte source, qui fera jurisprudence.